

Claude, l'aîné (1654-1734), s'adonna à la gravure des ornements et des grotesques ; il mourut gardien du Luxembourg.

Benoît (1664-1724) a gravé le portrait et l'histoire. Il fut membre de l'Académie royale de peinture et jouit d'une grande réputation (1). Il a gravé d'après d'Albane, le Guide, Paul Veronèse, le Poussin, Rubens, Le Brun, Mignard. Il mourut à Ouzoir, près de Montargis.

Jean (1667-1736), aussi célèbre que son frère Benoît, a joui plus longtemps que lui des honneurs mérités par son talent : il mourut en effet à Paris, à quatre-vingt-dix ans, pensionnaire du roi, graveur ordinaire de Sa Majesté, membre de l'Académie. Parmi les portraits qu'il a gravés, citons ceux de deux Lyonnais, Coysevox d'après Rigaud, et l'avocat Gillet, d'après Torlebat. Nous n'énumérerons pas les estampes qu'il a faites d'après le Poussin, Rubens, Le Brun, Van-Dick, Jouvenet, Coypel, etc. (2).

Louis (1670-1742), le quatrième fils de Germain, est moins connu. Il est cependant cité comme un bon graveur, et on parle avec éloge des Sept actes de mercy, d'après Bourdon, du Cadavre d'après Honasse, du Massacre des innocents, d'après Lebrun (3).

Un lien commun entre les Audran et Pierre Drevet nous permet de rattacher ce dernier à l'histoire des beaux arts lyonnais.

Drevet, né en 1664, près de Sainte-Colombe, mort à

cueil qui est au musée industriel. On ne peut juger Germain sur cette seule estampe.

(1) Voir l'énumération de ses œuvres dans Hubert Rost, VII, 247 ; et dans le *Dictionnaire des artistes*, de Heineken. Son portrait avait été peint par Vivien : il en fit lui-même la gravure.

(2) Huber Rost, VII, 250. — Heineken, *Dictionnaire des artistes*.

(3) Huber Rost, VII, 253.